

## États-Unis

L'économie américaine a fait preuve d'un relatif dynamisme en 2023, en dépit du resserrement monétaire mené par la Réserve fédérale depuis début 2022. Ainsi, le PIB a crû de 1,3 % au troisième trimestre 2023, après +0,5 % au deuxième trimestre et +0,6 % au premier trimestre (► **figure 1**). La plupart des composantes de la demande intérieure (consommation et investissement, publics comme privés) ont fait preuve d'une certaine résistance. Le rebond de la consommation des ménages au troisième trimestre a résulté principalement d'une forte contribution de la consommation de biens durables et de services, notamment de loyers (► **figure 2**). Parallèlement, le taux d'épargne des ménages a baissé, passant de 5,1 % au deuxième trimestre à 4,0 % au troisième. Le dynamisme du marché du travail a pu soutenir ces évolutions.

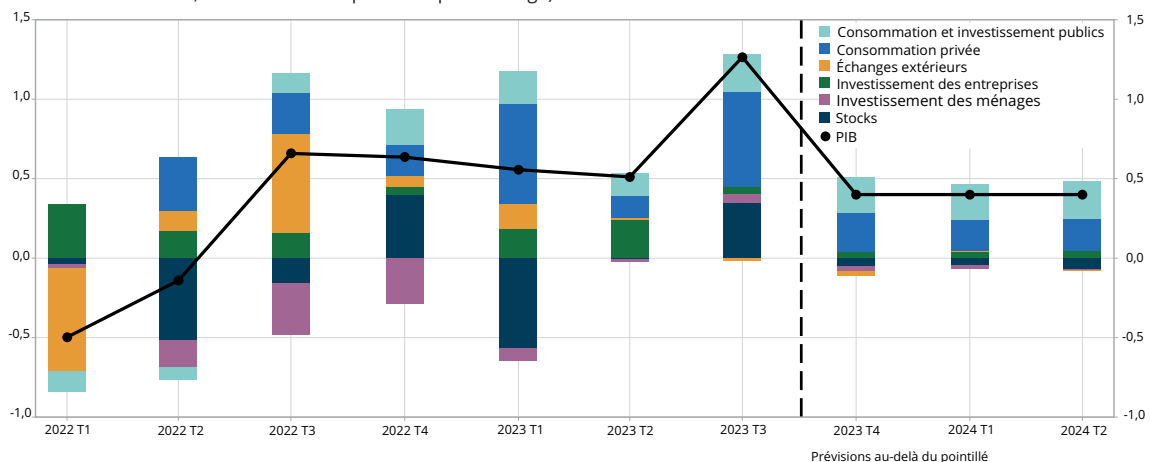
Dans le même temps, le ralentissement des prix entamé mi-2022 s'est poursuivi au troisième trimestre 2023 (► **figure 3**). L'inflation était légèrement repartie à la hausse de juillet à septembre, tirée par les prix de l'énergie et des loyers (+3,7 % en glissement annuel en août et en septembre, après +3,2 % en juillet). Toutefois, elle reflue à nouveau en octobre (+3,2 % en glissement annuel). De surcroît, l'inflation alimentaire et l'inflation sous-jacente, qui avaient baissé au troisième trimestre (respectivement +3,7 % et +4,1 % en septembre), poursuivent leur repli (respectivement +3,3 % et +4,0 % en octobre).

L'investissement des entreprises a eu une contribution à la croissance du PIB proche de zéro au troisième trimestre 2023, après y avoir fortement contribué au premier semestre. À l'été, les investissements en équipement ont reculé (-0,9 %), contrebalançant en partie la hausse des investissements en infrastructures (+1,7 %) et en propriété intellectuelle (+0,7 %). Ce ralentissement de l'investissement des entreprises pourrait traduire notamment l'effet des taux d'intérêt élevés. L'investissement résidentiel des ménages a quant à lui rebondi de 1,5 % au troisième trimestre, après une baisse continue pendant neuf trimestres. Il demeure toutefois très dégradé par rapport à 2021 (au troisième trimestre 2023, il se situait près de 20 % en dessous de son niveau du premier trimestre 2021). Dans un contexte de taux d'emprunts élevés, le marché dans l'immobilier ancien s'est essouffé au premier semestre 2023 (les ménages renonçant à vendre leur bien pour acheter à nouveau et devoir ainsi se réendetter à un taux plus élevé), tandis que le marché de l'immobilier neuf est resté dynamique.

Dans ce contexte, l'activité économique progresserait fin 2023 et début 2024 sur un rythme moyen. La consommation privée pourrait ralentir à partir du quatrième trimestre 2023, tout comme les importations, en lien avec la faible croissance prévue du pouvoir d'achat et avec les taux d'intérêt élevés renchérissant les prêts à la consommation. L'investissement résidentiel poursuivrait sa baisse, après son rebond au troisième trimestre, en raison de taux d'emprunts élevés. La consommation et l'investissement publics conserveraient en revanche un certain dynamisme. Les exportations, en hausse de 1,5 % au troisième trimestre, progresseraient à un rythme plus lent à partir du quatrième trimestre. Au total, le PIB croîtrait en moyenne annuelle de 2,5 % en 2023, puis l'acquis de croissance à mi-année pour 2024 s'élèverait à +1,8 %.

### ► 1. L'économie américaine croît à un rythme dynamique du fait de la consommation des ménages

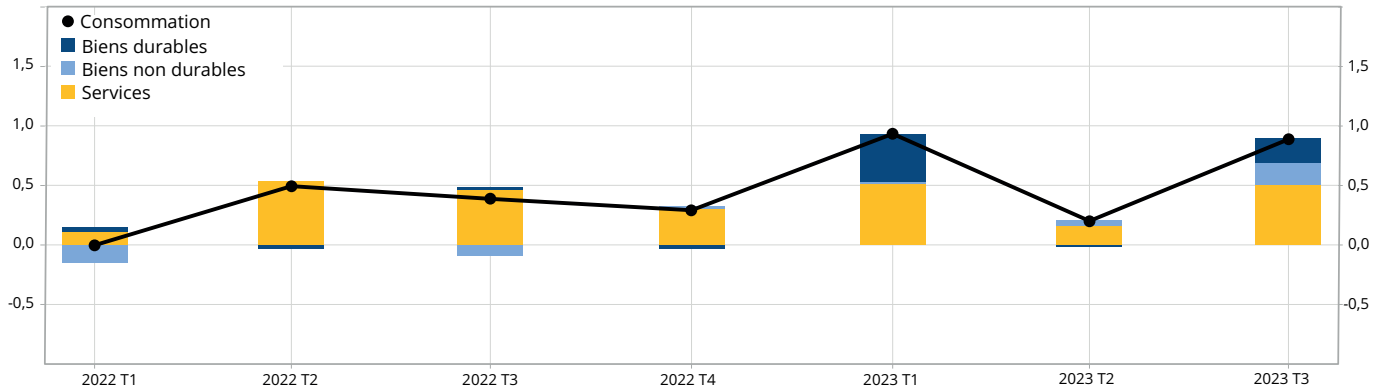
(variation trimestrielle du PIB en %, contributions en points de pourcentage)



**Lecture** : au troisième trimestre 2023, le PIB a progressé de 1,3 % et la consommation privée a contribué à hauteur de +0,6 point à cette évolution.  
**Source** : Bureau of Economic Analysis.

## ► 2. Au troisième trimestre, la consommation des ménages a été tirée par les services

(variations trimestrielles de la consommation en %, contributions en points de pourcentage)

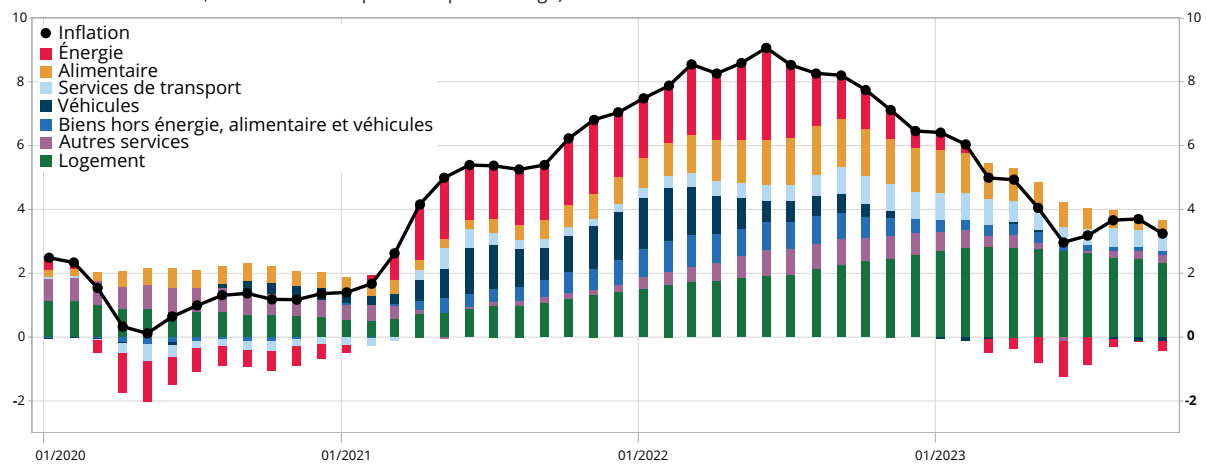


**Lecture :** au troisième trimestre 2023, la consommation privée a augmenté de 0,9 %, et la consommation de biens durables a contribué pour 0,2 point à cette évolution.

**Source :** Bureau of Economic Analysis.

## ► 3. Glissement annuel de l'indice des prix à la consommation

(glissement annuel de l'IPC en %, contributions en points de pourcentage)



**Dernier point :** octobre 2023.

**Note :** le poste « Logement » de l'indice des prix à la consommation (IPC) aux États-Unis comprend le prix des loyers, et notamment des loyers imputés (ce qui n'est pas le cas dans l'IPC en France où seuls les loyers effectifs sont considérés). Les indices des prix à la consommation harmonisé (IPCH) présentés dans l'éclairage inflation de cette *Note de conjoncture* portent sur le seul champ des loyers effectifs, permettant ainsi des comparaisons entre pays.

**Lecture :** en octobre 2023, les prix à la consommation ont augmenté de 3,2 % sur un an, et ceux du logement ont contribué pour 2,3 points à cette évolution.

**Source :** Bureau of Labor Statistics.